



© PIXABY

# Une grande famille ou pas...



## Portraits

**Florence est née au début des années soixante. Elle est la sixième d'une fratrie<sup>1</sup> de sept enfants. A cette époque-là, déjà, les grandes familles n'étaient pas si courantes, excepté dans les milieux plus traditionnalistes. Florence a accepté de nous parler de sa conception de la famille.**

### Comment considérez-vous l'idée de faire partie d'une grande famille ?

D'une certaine manière, j'ai eu la chance de vivre dans une grande famille mais aussi dans une plus petite car la fratrie est composée de deux groupes : les cinq aînés sont très rapprochés en âge et les deux derniers sont venus plusieurs années plus tard. Moi, je suis l'une des deux derniers. Comme il y a plus de dix ans d'écart entre mes frères aînés et moi, ils avaient déjà quitté la maison quand j'avais huit ou dix ans. Ce qui fait que j'ai des souvenirs à neuf (mes parents et les sept enfants) et d'autres à quatre. J'ai eu beaucoup de chance, je crois.

### Quels sont les avantages et les inconvénients de faire partie d'une grande famille ?

Quand on est petit, bien sûr, le premier avantage, c'est qu'on a toujours des « amis » avec qui on peut jouer. Mais surtout, l'avantage principal, c'est de se sentir accompagné quoi qu'il arrive. Dans les sou-

cis comme dans la joie. Même plus tard, quand nous avons été adultes. Par exemple, quand nos parents ont été trop âgés et qu'il a fallu les prendre en charge, nous nous sommes partagé les dépenses de leur entretien. Et à chacun des mariages, des naissances, des diplômes et des déménagements de l'un ou de l'autre, tout le monde a toujours répondu présent. D'ailleurs, encore aujourd'hui, nous organisons au moins une fois par an une grande fête de famille. Il est difficile de faire en sorte que tout le monde soit là : nous sommes presque soixante-dix sur cinq générations, mais chacun fait tout son possible.

En revanche, le fait d'être toujours en présence d'autres personnes peut être parfois difficile à vivre. Très tôt, j'ai aimé la solitude. Peut-être est-ce en réaction à cette quasi impossibilité : dans toutes les pièces de la maison, il y avait quelqu'un ! Pendant longtemps, j'ai partagé ma chambre. Alors le moment de la journée que je préférais, c'était après l'école. Les aînés avaient déjà quitté la maison, puisqu'ils étudiaient dans une autre ville, mon petit frère restait avec ses copains pour jouer dehors, mes parents n'étaient pas encore revenus de leur travail. J'étais seule et je me sentais enfin libre.

### Et vous, combien avez-vous d'enfants ?

J'en ai deux, un garçon et une fille, et j'en suis heureuse. Je n'aurais pas pu imaginer de ne pas avoir d'enfant ou de n'en avoir qu'un. Mais je n'aurais pas voulu non plus en avoir sept ! Cela demande beaucoup d'énergie et un vrai don de soi.



© PIXABY

## Chacun a une histoire différente : enfant unique, famille recomposée, fratrie nombreuse, ... Voici quelques témoignages qui montrent cette diversité.

### Marcel

Je suis fils unique. Mes parents tenaient un restaurant et j'ai grandi au milieu des clients, sans qu'on fasse vraiment attention à moi. J'ai beaucoup souffert de la solitude, j'aurais adoré avoir un frère. Alors aujourd'hui, il est essentiel pour moi d'être entouré par de nombreux amis. J'ai eu trois filles et... je déteste la solitude !

### Patrick

J'ai un frère plus jeune que moi de deux ans. Mais je dois dire que nous ne nous voyons pas beaucoup. En revanche, j'avais huit ans quand une cousine du même âge est arrivée pour vivre chez nous. De ce jour-là, nous avons toujours été très proches. Ma cousine, c'est plus que ma sœur !

### Michèle

Nous étions cinq à la maison. Mais mon père a aussi eu des enfants d'un autre mariage. Je les connais mais je les vois rarement. Pour moi, l'enfance a été très occupée : étant l'aînée, j'ai dû beaucoup **seconder**<sup>2</sup> ma mère pour s'occuper des plus petits. Du coup, j'ai été adulte très tôt !

### Emilie

Quand j'étais petite, mon univers était tout entier rempli par mon frère aîné, avec qui j'ai une relation très forte, très **fusionnelle**<sup>3</sup>. Mais j'ai aussi trois demi-frères plus jeunes. Pendant longtemps, il n'y avait pas beaucoup de liens entre nos deux fratries. Mais depuis que nous sommes devenus adultes, nous nous sommes rapprochés et maintenant, je peux dire que j'ai quatre frères.



### Pierre

J'ai un frère **jumeau**<sup>4</sup>. Quand nous étions enfants, nous étions comme les deux doigts de la main, toujours ensemble ! Mais aujourd'hui, ce n'est plus le cas : il a choisi une vie qui ne ressemble pas à la mienne et cela nous a un peu séparés. De plus, nous vivons sur des continents différents et je crois que l'éloignement géographique ne favorise pas les relations en général.

Fanny Touret

## Lexique

1. fratrie (n. f.s.) : ensemble des frères et sœurs d'une même famille  
2. secondar (v.) : aider  
3. fusionnelle (adj. f.s.) : qui lie deux éléments pour n'en faire qu'un

4. jumeau (adj. m.s.) : qui est né d'une même grossesse